

stille, quoique rempli de force & de chaleur, est de fer, comme disoit Balzac. " Pour la foule des autres auteurs, une traduction n'est nécessaire qu'à ceux qui n'entendent point la langue originale : Pour Tertullien, elle l'est presque également à ceux qui la savent, & à ceux qui l'ignorent. Outre que Tertullien par sa manière est un des écrivains les plus difficiles à saisir, qu'il a à peu-près le laconisme, la force, les ellipses & la profondeur de Tacite, il présente encore des difficultés particulières. Ce génie libre & audacieux, impatient de tout joug, ne peut même souffrir d'être resserré par les entraves de la langue : il s'est fait en quelque sorte une langue qui lui est propre. Il a des constructions & des termes qu'on chercheroit en vain dans les écrivains de Rome ; & pour les termes qui lui sont communs avec eux, souvent il leur attribue des sens tout particuliers. On sent combien le travail d'un traducteur qui a fait une étude pénible & assidue de ce Pere, peut servir à ses lecteurs. Ce n'est que par une lecture réfléchie & comparée des différens ouvrages de Tertullien qu'on peut parvenir à l'entendre sûrement, & à rendre au texte, autant qu'il est possible, sa pureté primitive ;

